

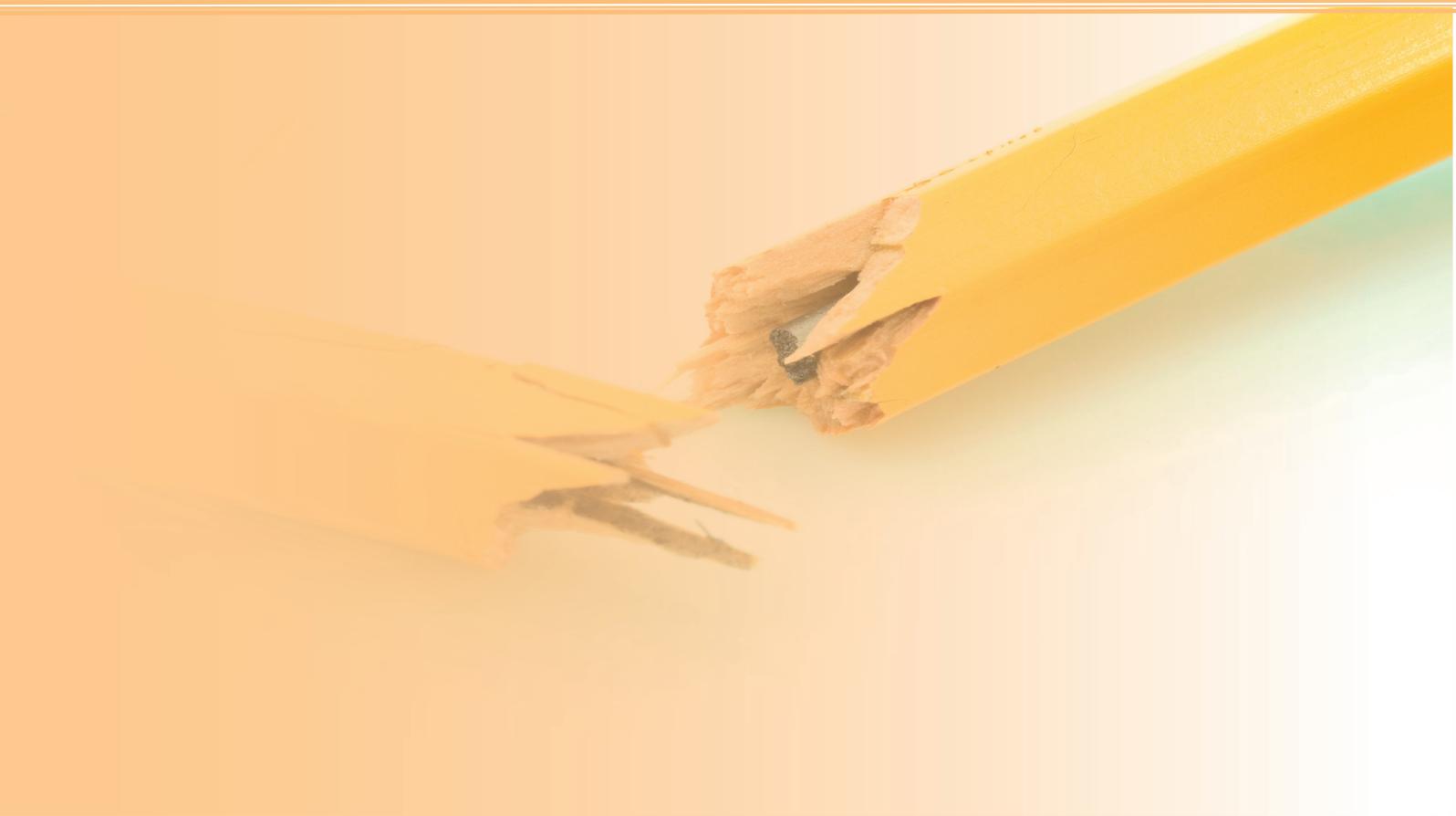
# L'Enseignement luxembourgeois en chiffres



## Le décrochage scolaire au Luxembourg

Parcours et caractéristiques des jeunes en rupture scolaire

Causes du décrochage  
année scolaire 2007/2008



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle

## Sommaire

---

Introduction.....	3
<b>1</b> Méthodologie et description de l'enquête menée auprès des jeunes quittant l'école.....	4
<b>2</b> Ampleur et évolution du décrochage scolaire au Luxembourg .....	6
<b>3</b> Parcours des jeunes après le décrochage.....	8
<b>4</b> Caractéristiques des élèves quittant l'école .....	13
<b>5</b> Causes de l'arrêt des études .....	23
<b>6</b> Résumé et conclusions.....	26
<b>7</b> Références .....	29

# Introduction

Publiée pour la première fois en 2005, l'analyse du décrochage scolaire au Luxembourg constitue une des priorités du Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle. Comme ses prédécesseurs, cette quatrième édition représente non seulement une analyse chiffrée de ce phénomène, mais elle offre également des indications sur les groupes d'élèves les plus touchés par le décrochage scolaire et sur les raisons qui poussent l'élève à quitter l'école prématurément.

Les conséquences du décrochage scolaire affectent autant les jeunes sur le plan individuel que la collectivité dans son ensemble. Souvent perçu comme un échec personnel, il est synonyme d'incapacité à remplir les exigences sociales fondamentales. Comme l'accès au marché de l'emploi s'avère souvent difficile pour ces jeunes sans formation achevée, le décrochage scolaire a aussi d'énormes conséquences sur le plan économique.

En mai 2003, le Conseil de l'Union européenne (Éducation), sur proposition de la Commission, a adopté dans le cadre de la Stratégie de Lisbonne, cinq niveaux de référence européens. Ces « benchmarks » fixent des objectifs chiffrés à atteindre dans des domaines considérés comme terminants pour la qualité et l'efficacité des systèmes d'éducation et de formation.

Un de ces niveaux de référence concerne le « taux moyen de jeunes quittant prématurément l'école dans l'Union européenne ». La moyenne de ce taux au niveau des 27 pays de l'Union européenne s'élevait en 2008 à 15,1% (-2,7% par rapport à 2000). Le niveau de référence visé en 2010 est de 10%. Le Luxembourg pour sa part affichait une moyenne de 13,4% (-3,4% par rapport à 2000).

Ces chiffres qui se basent sur l'« Enquête Force de Travail » (EFT) sont sujets à de fortes variations d'année en année dues à un échantillon limité pour des pays de taille limitée tels que le Luxembourg. La démarche poursuivie dans le cadre de la présente analyse diffère de l'EFT en ce sens que nous nous intéressons aux jeunes résidant au Grand-Duché de Luxembourg et ayant décroché du système scolaire luxembourgeois pendant une période de référence définie. L'EFT par contre se base sur l'entièreté de la population résidente au Luxembourg.

Le chapitre 1 décrit la méthodologie utilisée pour identifier et approcher les jeunes en décrochage scolaire.

Le chapitre 2 propose deux démarches pour évaluer l'ampleur et l'évolution du décrochage scolaire au Luxembourg. Les différentes orientations que peuvent prendre les décrocheurs sont explicitées au chapitre 3.

Le chapitre 4 examine l'influence de certains facteurs et caractéristiques scolaires et personnels sur le décrochage scolaire et sur les situations personnelles et professionnelles des décrocheurs après l'arrêt des études.

Le chapitre 5 reprend les affirmations des jeunes décrocheurs pour décrire les raisons personnelles ayant provoqué l'arrêt de leurs études.

Le chapitre 6 conclut l'analyse avec un court résumé des principaux résultats.

# 1 Méthodologie et description de l'enquête menée auprès des jeunes quittant l'école

## Démarche de l'enquête

Afin de déterminer l'ampleur et les raisons du phénomène de décrochage scolaire au Luxembourg et afin de mieux pouvoir y remédier, le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle a mis en place, en collaboration avec les bureaux de l'Action Locale pour Jeunes (ALJ), une procédure destinée à identifier et à contacter les jeunes en rupture scolaire.

Le système informatique de gestion centralisée des élèves de l'enseignement postprimaire<sup>1</sup> permet d'identifier les élèves qui quittent leur école, soit en cours d'année scolaire, soit en fin d'année sans pour autant avoir obtenu une certification finale.

Un relevé mensuel de ces décrocheurs scolaires est envoyé aux bureaux régionaux de l'Action Locale pour Jeunes (ALJ). Les collaborateurs de l'ALJ tentent alors de contacter les jeunes afin de déterminer les raisons qui ont entraîné l'arrêt des études et surtout afin de les aider à retrouver une formation ou à s'intégrer dans le marché du travail.

Les résultats de la mise en place de cette procédure ont été publiés une première fois en octobre 2005. Cette analyse s'intéressait aux jeunes ayant quitté l'école de novembre 2003 jusqu'en novembre 2004. Un total de 1.984 jeunes en rupture scolaire à été recensé tout au long de cette période.

Une deuxième édition, publiée en septembre 2006, s'intéressait à la situation des jeunes ayant quitté l'enseignement postprimaire luxembourgeois sans certification entre novembre 2004 et avril 2006. Il s'agissait de 2.422 jeunes au total.

Une troisième analyse était consacrée aux 1.320 jeunes ayant quitté l'école luxembourgeoise entre mai 2006 et avril 2007.

## Champ d'analyse

Le présent rapport se place dans la continuité de ces publications précédentes. Elle couvre l'ensemble des jeunes ayant quitté l'école sans obtention d'un certificat ou d'un diplôme final au cours de l'année 2007/2008 à la fin de l'année 2007/2008.

Ne sont pas inclus dans le suivi et l'analyse statistique des décrocheurs du système scolaire luxembourgeois:

- les élèves âgés de plus de 25 ans au moment de l'arrêt des études ;
- les élèves qui ont déménagé officiellement à l'étranger ;
- faute de données, les élèves de l'enseignement primaire qui ont quitté notre système scolaire.

<sup>1</sup> Enseignement public et privé appliquant les programmes officiels du Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

### Description des parcours après le décrochage

Les parcours poursuivis par les décrocheurs et analysés dans la présente étude se répartissent en sept catégories. Le décrocheur peut soit :

- s'être réinscrit et fréquenter une école au Luxembourg : une école publique, une école privée ou internationale, l'école de l'armée ou l'école de la police
- s'être réinscrit et fréquenter une école à l'étranger
- travailler<sup>2</sup>
- bénéficier d'une mesure d'insertion professionnelle
- s'être réinscrit dans une école pour une très courte période et décrocher à nouveau pendant la même période d'observation
- être sans occupation
- avoir été non-joignable, avoir quitté le pays et/ou avoir communiqué aucune information.

### Définition des «décrocheurs»

La notion de 'décrocheur' telle qu'elle sera utilisée par la suite s'applique aux jeunes ayant quitté l'école sans diplôme de manière définitive et ayant rejoint le marché de l'emploi, fréquentant une mesure d'insertion professionnelle ou étant sans occupation spécifique. Elle inclut également les jeunes qui, après un premier décrochage, se sont réinscrits dans une école, puis ont décroché une deuxième fois pendant la même période d'observation, sans qu'on dispose pour autant d'informations supplémentaires sur leur situation actuelle.

Par 'élèves réinscrits', on entendra dans la suite les jeunes qui ont quitté l'école pendant un certain temps, mais qui se sont par la suite réinscrits dans un établissement, soit au Luxembourg, soit à l'étranger. Ces jeunes restent inclus dans l'analyse qui suit, car leur parcours équivaut à un décrochage du système scolaire luxembourgeois, même s'il reste passager.

La consultation du système informatique centralisé de gestion des élèves a permis de distinguer les jeunes s'étant réinscrits de manière définitive, c.-à-d. au moins jusqu'à la clôture de l'enquête (fin de l'année 2008/2009) de ceux s'étant réinscrits et ayant re-décroché pendant cette même période.

### Caractéristiques personnelles et scolaires des décrocheurs

Les principales variables prises en compte dans notre analyse sont le sexe, la nationalité et l'âge de l'élève, le niveau et l'ordre d'enseignement fréquentés ainsi que l'éventuel retard scolaire déjà accumulé. L'influence de ces différents facteurs est mise en relation avec le décrochage scolaire lui-même, mais aussi avec le parcours suivi par le jeune après l'arrêt des études.

<sup>2</sup> A noter que, lors de la première édition de l'analyse sur le décrochage, il a été constaté que pour de nombreux décrocheurs, la distinction entre travail et mesure d'insertion professionnelle n'était pas évidente.

## 2 Ampleur et évolution du décrochage scolaire au Luxembourg

Ce chapitre présente d'abord deux méthodes d'évaluer l'évolution en chiffres du décrochage au Luxembourg. En second lieu est abordé le phénomène du décrochage «répétitif».

### 2.1 L'évolution en chiffres du décrochage

Afin de pouvoir évaluer l'ampleur et l'évolution du phénomène de décrochage dans le système scolaire luxembourgeois, deux approches sont présentées:

**a. Comparaison des groupes de jeunes quittant l'école:** Cette approche considère l'ensemble des jeunes recensés qui ont quitté l'école sans diplôme final: des classes de VII<sup>e</sup>/7<sup>e</sup> jusqu'aux classes terminales, incluant les classes d'accueil, CLIPP et COIP<sup>3</sup> et s'applique aux élèves ayant décroché et s'étant réinscrits par la suite, aux décrocheurs permanents, ainsi qu'à ceux pour lesquels on reste sans information.

L'évaluation de l'évolution du nombre de décrocheurs se base pour cette approche sur le nombre moyen mensuel d'élèves quittant l'école.

Groupe	Nombre de décrocheurs	Durée période	Nombre moyen mensuel d'élèves quittant l'école
1 (1.11.2003-31.10.2004)	1.984	12 mois	165,3
2 (1.11.2004-30.4.2006)	2.422	18 mois	134,6
3 (1.5.2006-30.4.2007)	1.320	12 mois	110,0
4 (année scolaire 2007/08)	1.928	12 mois	160,7

Le nombre moyen mensuel de «drop-outs» a fortement diminué au cours des premières années du suivi instauré pour remédier au décrochage. Par contre, le dernier groupe d'élèves quittant l'école se démarque à nouveau par une nette augmentation de cet indicateur. Cependant, le nombre moyen mensuel d'élèves ayant quitté l'école en 2007/2008 reste toujours inférieur à celui du premier groupe.

**b. Calcul d'un taux de décrochage théorique d'une cohorte d'élèves:** Une autre approche pour évaluer l'ampleur et l'évolution du phénomène de décrochage scolaire se base sur le taux de décrochage théorique d'une cohorte d'élèves entrant en classe de 7<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> d'une année scolaire donnée jusqu'à la fin de leur scolarité théorique.

En se basant sur les taux de décrochage réels par année d'études, il est possible d'extrapoler le nombre de décrocheurs théoriques ainsi que le taux de décrochage théorique que produira la cohorte des élèves entrant en classe de 7<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> jusqu'à la fin de leur scolarité.

Ce taux de décrochage théorique ne s'applique qu'aux élèves en rupture scolaire ayant fréquenté une classe d'un niveau d'études «régulier», donc sans les classes d'accueil, les classes CLIPP et les classes COIP, et sans les élèves ayant quitté l'école et pour lesquels on reste sans information<sup>4</sup>.

<sup>3</sup> CLIPP: classe d'insertion pré-professionnelle; COIP: Cours d'orientation et d'initiation professionnelles

<sup>4</sup> voir page 9

Groupe	Année scolaire correspondante <sup>5</sup>	Elèves entrant en 7e/VIIe	Taux de décrochage temporaire théorique* <sup>6</sup>	Taux de décrochage permanent théorique* <sup>7</sup>
1	2003/2004	5.128	9,9%	17,2%
2 <sup>8</sup>	2005/2006	5.161	9,2%	14,9%
3	2006/2007	5.455	6,4%	9,4%
4	2007/2008	5.454	10,7%	11,2%

\* de cette cohorte jusqu'à la fin de leur scolarité

En considérant ces taux de décrochage théoriques d'une cohorte d'élèves, nous constatons à nouveau une diminution du phénomène de décrochage au cours des trois premières périodes considérées, tant au niveau des décrocheurs temporaires qu'au niveau des décrocheurs permanents.

Pour la cohorte 2007/2008, le taux de décrochage temporaire a sensiblement augmenté. Il est de même du taux de décrochage permanent, mais dans une moindre mesure. L'année 2007/2008 est donc marquée par une augmentation du décrochage dans les écoles luxembourgeoises, qui touche surtout les jeunes se désinscrivant en un premier temps et se réinscrivant par la suite dans une école.

## 2.2 Le décrochage répété

La présente analyse a pour la première fois permis de mettre en évidence le phénomène du décrochage répété. Il s'agit de jeunes qui avaient décroché antérieurement à l'année 2007/2008, qui s'étaient réinscrits dans un établissement de l'enseignement luxembourgeois et qui ont à nouveau décroché pendant l'année scolaire 2007/2008. Le tableau renseigne dans quelle période le décrochage antérieur de ces jeunes a eu lieu:

Période d'analyse / de décrochage antérieur	Jeunes en décrochage répété
1 (1.11.2003-31.10.2004)	60
2 (1.11.2004-30.4.2006)	124
3 (1.5.2006-30.4.2007)	105
<b>Total</b>	<b>289 (15,0% de 1928)</b>

<sup>5</sup> L'année scolaire correspondante est l'année scolaire la plus proche de la période de décrochage considérée.

<sup>6</sup> Calculé sur base du nombre théorique de décrocheurs temporaires de cette cohorte jusqu'à la fin de leur scolarité. Ce nombre a été extrapolé à partir des taux de décrochages actuels réels.

<sup>7</sup> Calculé sur base du nombre théorique de décrocheurs permanents de cette cohorte jusqu'à la fin de leur scolarité. Ce nombre a été extrapolé à partir des taux de décrochages actuels réels.

<sup>8</sup> Seulement les décrocheurs du 1er mai 2005 au 30 avril 2006 ont été considérés.

### 3 Parcours des jeunes après le décrochage

L'exploitation ciblée du système de gestion informatique centralisée de l'enseignement postprimaire au Luxembourg a permis de recenser 1.928 élèves qui ont quitté l'établissement secondaire ou secondaire technique qu'ils fréquentaient, au cours ou à la fin de l'année scolaire 2007/2008, sans certification finale.

Afin de déterminer le parcours de ces jeunes après leur décrochage, de connaître les raisons de ce dernier et surtout pour les inciter à reprendre une formation ou leur proposer une assistance dans la recherche d'une mesure d'insertion professionnelle ou d'un emploi, les collaborateurs de l'Action Locale pour Jeunes ont tenté de contacter ces jeunes. Ce contact se déroulait, entre-autres, sur la base d'un questionnaire standardisé.

L'ALJ a pu entrer en contact direct ou par l'intermédiaire d'un proche, avec 1.241 jeunes gens, ce qui équivaut à 64,4% des décrocheurs recensés. Dans 292 de ces cas, ces jeunes sont également réapparus dans le fichier informatique, soit avant, soit après la prise de contact par l'ALJ. D'un autre côté, nous avons pu déterminer que 156 autres jeunes s'étaient réinscrits dans un lycée ou ont bénéficié d'une mesure d'insertion professionnelle après leur décrochage. Dans 531 cas aucun contact n'a pu être établi. Ceci est notamment dû à des difficultés de repérage d'adresse ou de numéro de téléphone. Dans de rares cas, le contact fut refusé.

Le fichier informatique a permis de déterminer la dernière situation des décrocheurs et a fait ressortir deux groupes d'élèves réinscrits: d'un côté les jeunes réinscrits définitivement c.-à-d. jusqu'à la fin de l'année scolaire 2008/2009, d'un autre côté les jeunes ayant décroché une nouvelle fois. Ces derniers sont comptés parmi les décrocheurs permanents. Ils représentent 5,2% de l'ensemble des décrocheurs.

En outre, l'enquête révèle que sur les 1.928 élèves concernés, 33,4% sont à considérer comme des décrocheurs temporaires, c.-à-d. des élèves réinscrits dans une école ou un institut de formation au Luxembourg (22,8%) ou à l'étranger (10,6%).

39,1% sont des décrocheurs permanents. Ils se sont orientés vers un emploi régulier (9,0%) ou vers une mesure d'insertion professionnelle (5,0%) ; mais 19,9% se retrouvent dans la catégorie des « sans occupation spécifique », c'est à dire sans formation ni travail. En font également partie les élèves réinscrits ayant re-décroché.

27,5% des élèves quittant l'école sont soit injoignables soit non-résidents puisqu'ils ont déménagé à l'étranger, c.-à-d. ils sont pour la plupart retournés dans le pays d'origine. Au sujet des injoignables, nous ne disposons d'aucune information administrative. Cependant, nous pouvons supposer qu'une grande majorité de ces jeunes ne réside plus au Luxembourg.

Par la suite, les résultats de la présente études seront à chaque fois comparés à l'analyse précédente publiée en 2008 et ayant eu pour objet les jeunes quittant l'école entre mai 2006 et avril 2007. Les principales variations ou différences y seront brièvement mises en l'évidence.

Tableau de synthèse							
		Absolu	%	en 06/07	Absolu	%	en 06/07
Élèves réinscrits (décrocheurs temporaires)	Fréquentent une école au Luxembourg	439	22,8%	18,7%	644	33,4%	28,0%
	Fréquentent une école à l'étranger	205	10,6%	9,2%			
Décrocheurs permanents	Ont un emploi	174	9,0%	7,9%	753	39,1%	40,8%
	Bénéficient d'une mesure d'insertion	96	5,0%	10,5%			
	Réinscrits et re-décrochés	100	5,2%				
	Sans occupation	383	19,9%	22,4%			
Non-joignables/quitté le pays/sans information		531	27,5%	31,3%	531	27,5%	31,3%
<b>Total</b>		<b>1928</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>1967</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Si la part des jeunes bénéficiant d'une mesure d'insertion professionnelle semble avoir diminué par rapport à l'étude précédente, ceci est surtout dû au fait que la consultation parallèle du fichier informatique centralisé a permis de décerner les jeunes s'étant réinscrits dans un Centre national de Formation professionnelle continue (CNFPC) dans une formation régulière du système d'éducation luxembourgeois. Ces jeunes ont ainsi rejoint la catégorie des «élèves réinscrits»

### 3.1 Les jeunes rescolarisés au Luxembourg

Parmi les 439 jeunes en rupture scolaire ayant repris leurs études au Luxembourg, 77,7% se sont réinscrits dans une école publique ou une école privée appliquant les programmes officiels luxembourgeois; 8,2% dans une autre école privée, une école internationale ou un autre institut de formation; 14,1% ont rejoint l'école de l'armée ou de la police.

Jeunes s'étant réinscrits dans une école au Luxembourg			
Type d'école fréquentée	Absolu	%	en 06/07
école publique/privée appl. les progr. lux.	341	77,7%	86,2%
autre école privée/internationale/autres cours	36	8,2%	5,7%
école de l'armée/de la police	62	14,1%	8,1%
<b>Total</b>	<b>439</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Par rapport à l'étude précédente, ceci représente une légère diminution de la part des jeunes choisissant de se réinscrire dans une école publique ou privée appliquant les programmes officiels luxembourgeois.

### 3.2 Les jeunes rescolarisés à l'étranger

Pour ce qui est des élèves partis à l'étranger pour suivre leurs études, les écoles en Belgique restent les plus fréquemment choisies (65,4%). Seulement 11,7% fréquentent une école en Allemagne, 11,7% également en France. 11,2% poursuivent leurs études dans un autre pays.

A noter qu'une part non-négligeable de ces émigrants scolaires (25,5%) indique résider en internat dans leur nouvelle école.

Jeunes s'étant réinscrits dans une école à l'étranger			
Pays de l'école fréquentée	Absolu	%	en 06/07
Belgique	134	65,4%	58,2%
Allemagne	24	11,7%	13,9%
France	24	11,7%	13,1%
Autre	23	11,2%	14,8%
<b>Total</b>	<b>205</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>
dont résidant en internat	52	25,5%	30,6%

Plus encore qu'en 2006/07, la Belgique reste le pays de prédilection des émigrants scolaires luxembourgeois.

### 3.3 Les décrocheurs fréquentant une mesure d'insertion professionnelle

38,5% des décrocheurs fréquentant une mesure d'insertion professionnelle bénéficient d'un CAT (Contrat d'auxiliaire temporaire) ou d'un stage d'insertion en entreprise, services offerts par l'ADEM (Administration de l'Emploi) aux jeunes demandeurs d'emploi.

Le Service volontaire d'Orientation créé par le Service national de la Jeunesse accueille 24,0% des jeunes de cette catégorie de décrocheurs.

Les mesures d'insertion professionnelle des associations syndicales sont fréquentées par 12,5% de cette catégorie de décrocheurs.

Les Centres nationaux pour la Formation professionnelle continue (CNFPC) d'Esch-sur-Alzette et d'Ettelbruck, gérés par le Service de la Formation professionnelle et assurant la formation des jeunes demandeurs d'emploi, accueillent à leur tour 8,3% des décrocheurs.

Les Centres pénitentiaires (CP) ainsi que le Centre socio-éducatif de l'État de Dreibern/Schrassig (CSEE) accueillent 7,3% de ces décrocheurs, qui y bénéficient de l'offre de formation du Service Éducation aux CP ou de l'Institut d'Enseignement socio-éducatif au CSEE.

Les restants (9,4%) fréquentent diverses autres initiatives.

Décrocheurs fréquentant une mesure d'insertion professionnelle			
Type de mesure fréquentée	Absolu	%	en 06/07
CAT/Stage d'insertion	37	38,5%	23,2%
Service volontaire d'Orientation (SNJ)	23	24,0%	
Initiatives syndicales	12	12,5%	3,6%
CNFPC	8	8,3%	53,6%
SE-CPL et IES-CSEE	7	7,3%	12,3%
Autres initiatives	9	9,4%	7,2%
<b>Total</b>	<b>96</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Par rapport à 2006/07, il y a une nette diminution des décrocheurs qui sont accueillis par un CNFPC. Ceci est dû d'une part à l'organisation de classes spécifiques dans les lycées (Cours d'orientation et d'initiation professionnelle) et d'autre part à la création du Service volontaire d'Orientation qui est une vraie alternative pour les jeunes décrocheurs et qui en accueille près du quart.

### 3.4 Les décrocheurs ayant un emploi régulier

Les jeunes ayant indiqué avoir un emploi étaient interrogés sur le type de leur contrat de travail. Parmi eux, 39,7% indiquent qu'ils sont engagés à durée indéterminée, 50,0% à durée déterminée et 4,6% sous un régime d'intérimaire.

Décrocheurs ayant un emploi régulier			
Type de contrat	Absolu	%	en 06/07
à durée indéterminée	69	39,7%	36,5%
à durée déterminée	87	50,0%	43,3%
d'intérimaire	8	4,6%	7,7%
sans indication	10	5,7%	12,5%
<b>Total</b>	<b>174</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Malgré le manque d'un diplôme ou d'une certification, la part des jeunes indiquant occuper un emploi stable, c.-à-d. à durée indéterminée, reste à un niveau élevé et augmente même légèrement par rapport à 2006/07.

### 3.5 Les décrocheurs sans occupation spécifique

Quand les jeunes décrocheurs affirmaient être sans travail et sans formation, les collaborateurs de l'ALJ les interrogeaient sur leurs occupations. Parmi les 383 décrocheurs repris dans cette catégorie, 38,9% affirment rechercher un emploi, 21,7% un poste d'apprentissage, 9,4% une formation et 6,3% se préparent à l'examen d'admission à l'école de l'armée ou de la police.

5,7% ont des problèmes de santé; 6,0% sont enceintes ou s'occupent de leur jeune enfant, 2,1% poursuivent une quelconque autre activité.

Finalement, 123 décrocheurs affirment ne rien faire du tout. Ils représentent 32,1% de cette catégorie de décrocheurs sans occupation spécifique.

Interrogés sur leurs occupations durant les derniers six mois, 96 jeunes sans occupation spécifique indiquent avoir soit participé à une formation, soit fréquenté une mesure d'insertion professionnelle, soit eu un emploi.

Décrocheurs sans occupation spécifique				
Occupation	Absolu	%	en 06/07	
Je fais autre chose, dont <sup>9</sup> :	260	67,9%	76,0%	
Je cherche un emploi	149	38,9%	13,2%	
Je cherche un poste d'apprentissage	83	21,7%	20,9%	
Je cherche une formation/une école	36	9,4%	26,0%	
J'attends de pouvoir intégrer l'armée/la police	24	6,3%	5,1%	
Je me remets d'une maladie/d'un accident, je suis une thérapie/une cure	22	5,7%	4,1%	
Je suis enceinte/je m'occupe de mon enfant	23	6,0%	3,7%	
Je fais autre chose	8	2,1%	3,0%	
Je ne fais rien	123	32,1%	24,0%	
dont, pendant les 6 derniers mois, ont : <sup>10</sup>	suivi une formation	55	14,4%	12,8%
	fréquenté une mesure d'insertion prof.	7	1,8%	1,7%
	eu un emploi	34	8,9%	7,8%
<b>Total</b>	<b>383</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	

La part des jeunes ayant indiqué «faire autre chose» et étant à la recherche d'un emploi a presque triplée par rapport à 2006/07. Parallèlement, celle recherchant à réintégrer l'école a cependant diminuée. Il est inquiétant de voir que la part de ceux et celles indiquant «ne faire rien» a encore augmenté.

<sup>9</sup> Les jeunes avaient la possibilité d'indiquer plusieurs occupations.

<sup>10</sup> Plusieurs réponses étaient possibles.

## 4 Caractéristiques des élèves quittant l'école

Ce chapitre s'intéresse à la question de savoir si certains groupes d'élèves sont plus touchés par le décrochage que d'autres, et analyse en détail plusieurs facteurs susceptibles de favoriser le décrochage scolaire et d'influencer le parcours du décrocheur. Ces facteurs sont les caractéristiques socio-démographiques de l'élève, ainsi que les particularités du cursus scolaire précédant le décrochage.

Afin de déterminer si parmi les décrocheurs certains groupes d'élèves sont sous- ou surreprésentés, les jeunes décrocheurs sont comparés à une population de référence. Celle-ci est constituée des élèves de l'enseignement postprimaire luxembourgeois de la rentrée scolaire 2007/2008.

### 4.1 Analyse par sexe

Les rapports de la Commission européenne « Progress towards the Lisbon Objectives in Education and Training - Indicators and benchmarks », publiés depuis 2004, constatent sur base des données de l'Enquête Force de Travail que généralement les garçons sont plus touchés que les filles par le décrochage scolaire.

Les données recueillies dans le cadre de nos enquêtes confirment ce constat : en 2007/2008, les élèves quittant notre système scolaire sont à nouveau majoritairement des garçons (57,3% contre 42,7% de filles).

Cette tendance s'accroît encore davantage lorsqu'on ne considère que les décrocheurs permanents, c'est-à-dire ceux qui soit travaillent ou suivent une mesure d'insertion, soit sont sans occupation (58,2% garçons et 41,8% filles).

En comparant les élèves quittant l'école à leur population de référence, les garçons sont effectivement surreprésentés parmi les jeunes en rupture scolaire.

Décrocheurs suivant le sexe				
	Total des élèves Rentrée 2007/2008	Total des élèves quittant l'école <sup>11</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
Filles	18308 (49,6%)	824 (42,7%)	290 (45,0%)	315 (41,8%)
Garçons	18607 (50,4%)	1104 (57,3%)	354 (55,0%)	438 (58,2%)
Total	36915 (100,0%)	1928 (100,0%)	644 (100,0%)	753 (100,0%)

En analysant le parcours des jeunes suite au décrochage, on constate que les filles ont effectivement légèrement plus tendance que les garçons à reprendre leurs études (filles : 35,2% / garçons : 32,1%), que ce soit au Luxembourg ou à l'étranger.

Parcours après le décrochage suivant le sexe								
	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Réinscription et re-décrochage	Sans occupation	Départ du pays/ introuvable	Total
Filles	178	112	68	39	51	157	219	824
	21,6%	13,6%	8,3%	4,7%	6,2%	19,1%	26,6%	100,0%
Garçons	261	93	106	57	49	226	312	1104
	23,6%	8,4%	9,6%	5,2%	4,4	20,5%	28,3%	100,0%
Total	439	205	174	96	100	383	531	1928
	22,8%	10,6%	9,0%	5,0%	5,2%	19,9%	27,5%	100,0%

Par rapport aux analyses précédentes, l'écart entre filles et garçons concernant la reprise des études s'affaiblit.

<sup>11</sup> Le total se compose des décrocheurs temporaires, des décrocheurs permanents, ainsi que des décrocheurs non joignables ou déménagés à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

## 4.2 Analyse par catégorie d'âge

Les décrocheurs sont répartis en trois catégories d'âge: ceux âgés de moins de 16 ans, ceux âgés de 16 à 18 ans et ceux âgés de 19 ans et plus. Alors que l'âge des décrocheurs a été calculé par rapport au jour du décrochage, l'âge des élèves de la population de référence a été calculé par rapport au jour de la rentrée scolaire.

Il apparaît que nombre d'élèves quittent l'école au moment de la fin de la scolarité obligatoire c.-à-d. à l'âge de 16 ans. La proportion d'élèves quittant l'école entre la tranche d'âge des moins de 16 ans et celle des jeunes de 16 à 18 ans augmente de 13,0% à 49,5%. Cet écart s'accroît encore pour les décrocheurs permanents.

Les jeunes âgés d'au moins 19 ans représentent plus qu'un tiers des élèves quittant l'école. En tenant compte de la population de référence, on constate effectivement que le décrochage est d'autant plus probable que les élèves ont atteint l'âge de la fin de l'obligation scolaire, respectivement l'âge adulte.

Décrocheurs suivant la catégorie d'âge				
	Total des élèves Rentrée 2007/2008	Total des élèves quittant l'école <sup>12</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
<16 ans	19075 (51,7%)	251 (13,0%)	130 (20,2%)	40 (5,3%)
16-18 ans	13095 (35,5%)	955 (49,5%)	354 (55,0%)	385 (51,1%)
≥19 ans	4745 (12,8%)	722 (37,4%)	160 (24,8%)	328 (43,6%)
<b>Total</b>	<b>36915 (100,0%)</b>	<b>1928 (100,0%)</b>	<b>644 (100,0%)</b>	<b>753 (100,0%)</b>

Nous constatons que les élèves encore soumis à l'obligation scolaire ont moins tendance à quitter l'école, et que plus que la moitié d'entre eux poursuivent des études dans une autre institution, au Luxembourg ou à l'étranger. Seulement 3,6% de ce groupe ont indiqué aux collaborateurs de l'ALJ suivre une mesure d'insertion professionnelle ou travailler<sup>13</sup>, et seulement 8,4% ne pas fréquenter d'école, ni avoir intégré la vie active.

Dans la tranche d'âge de 16 à 18 ans, la fin de l'obligation scolaire va de pair avec une diminution de la part des jeunes choisissant de réintégrer l'école (37,1%). 6,1% décident de travailler et 5,7% de suivre une mesure d'insertion professionnelle. Dans cette tranche d'âge 22,3% des décrocheurs affirment ni aller à l'école, ni s'être orientés vers la vie professionnelle.

Les « school leavers » les plus âgés reprennent encore moins souvent leur parcours scolaire (22,2%). En revanche, ils choisissent plus souvent une mesure d'insertion professionnelle (5,0%) ou l'emploi (15,7%).

<sup>12</sup> Le total se compose des décrocheurs temporaires, des décrocheurs permanents, ainsi que des décrocheurs non joignables ou déménagés à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

<sup>13</sup> dont seulement 3 jeunes ont indiqué avoir un emploi n'étant ni une mesure d'insertion professionnelle, ni un apprentissage

Parcours après le décrochage suivant la catégorie d'âge au moment du décrochage								
	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Réinscription et re-décrochage	Sans occupation	Départ du pays/introuvable	Total
<16 ans	61	69	3	6	10	21	81	251
	24,3%	27,5%	1,2%	2,4%	4,0%	8,4%	32,3%	100,0%
16-18 ans	248	106	58	54	60	213	216	955
	26,0%	11,1%	6,1%	5,7%	6,3%	22,3%	22,6%	100,0%
≥19 ans	130	30	113	36	30	149	234	722
	18,0%	4,2%	15,7%	5,0%	4,2%	20,6%	32,4%	100,0%
Total	439	205	174	96	100	383	531	1928
	22,8%	10,6%	9,0%	5,0%	5,2%	19,9%	27,5%	100,0%

Par rapport à 2006/07, la tendance que les plus jeunes ont davantage tendance à réintégrer l'école se confirme.

### 4.3 Analyse par nationalité

Les rapports biennuels de la CE « Analysis of Progress : Towards the Lisbon Objectives in Education and Training » arrivent sur base des données de l'EFT à la conclusion que parmi la population résidente âgée de 18 à 24 ans en Europe, le décrochage scolaire prématuré touche davantage les non-nationaux.

Les résultats de l'analyse du décrochage scolaire au Luxembourg confirment ce constat. Si les élèves de nationalité étrangère représentent 34,7% de la population de référence, ils sont surreprésentés parmi les élèves quittant l'école, où leur part est de 43,1%.

Notons également les différences entre les différentes nationalités. Les élèves de nationalité portugaise représentent 19,1% de la population de référence, mais 23,5% des élèves quittant l'école. Un constat analogue se fait pour les élèves de nationalité italienne, française, belge et capverdienne.

Décrocheurs suivant la nationalité				
	Total des élèves Rentrée 2007/2008	Total des élèves quittant l'école <sup>14</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
Luxembourgeois	24093 (65,3%)	1097 (56,9%)	364 (56,5%)	444 (59,0%)
Portugais	7046 (19,1%)	454 (23,5%)	147 (22,8%)	196 (26,2%)
Ex-yougoslaves	1549 (4,2%)	61 (3,2%)	17 (2,6%)	28 (3,7%)
Italiens	963 (2,6%)	54 (2,8%)	25 (3,9%)	18 (2,4%)
Français	811 (2,2%)	55 (2,9%)	24 (3,7%)	15 (2,0%)
Belges	456 (1,2%)	28 (1,5%)	11 (1,7%)	6 (0,8%)
Allemands	436 (1,2%)	15 (0,8%)	4 (0,6%)	2 (0,3%)
Cap-Verdiens	319 (0,9%)	25 (1,3%)	10 (1,6%)	9 (1,2%)
Autres	1242 (3,4%)	139 (7,2%)	42 (6,5%)	35 (4,6%)
<b>Total</b>	<b>36915 (100,0%)</b>	<b>1928 (100,0%)</b>	<b>644 (100,0%)</b>	<b>753 (100,0%)</b>

<sup>14</sup> Le total se compose des décrocheurs temporaires, des décrocheurs permanents, ainsi que des décrocheurs non joignables ou déménagés à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

En se limitant aux élèves réinscrits, on constate que les élèves de nationalité luxembourgeoise, portugaise, ex-yougoslave, italienne et "autre" se réinscrivent plutôt dans une école au Luxembourg qu'à l'étranger. Par contre, les élèves de nationalité française, belge ou capverdienne choisissent plutôt une école à l'extérieur du Grand-Duché.

La part des décrocheurs s'orientant vers le marché de l'emploi ou des mesures d'insertion est particulièrement élevée parmi les élèves de nationalité portugaise, ex-yougoslave ou capverdienne (plus que 15%).

Autre différence selon les nationalités: les élèves de nationalité luxembourgeoise, portugaise et ex-yougoslave se retrouvent très souvent dans la situation "sans occupation spécifique" (plus que 20%).

Parcours après le décrochage suivant la nationalité								
Nationalité	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Réinscription et re-décrochage	Sans occupation	Départ du pays/introuvable	Total
Luxembourgeois	266	98	85	64	72	223	289	1097
	24,2%	8,9%	7,7%	5,8%	6,6%	20,3%	26,3%	100,0%
Portugais	90	57	53	19	18	106	111	454
	19,8%	12,6%	11,7%	4,2%	4,0%	23,3%	24,4%	100,0%
Ex-yougoslaves	16	1	7	3	3	15	16	61
	26,2%	1,6%	11,5%	4,9%	4,9%	24,6%	26,2%	100,0%
Italiens	19	6	7		1	10	11	54
	35,2%	11,1%	13,0%		1,9%	18,5%	20,4%	100,0%
Français	8	16	3	3	2	7	16	55
	14,5%	29,1%	5,5%	5,5%	3,6%	12,7%	29,1%	100,0%
Belges	3	8	1		2	3	11	28
	10,7%	28,6%	3,6%		7,1%	10,7%	39,3%	100,0%
Allemands	2	2	2				9	15
	13,3%	13,3%	13,3%				60,0%	100,0%
Capverdiens	4	6	2	3		4	6	25
	16,0%	24,0%	8,0%	12,0%		16,0%	24,0%	100,0%
Autres	31	11	14	4	2	15	62	139
	22,3%	7,9%	10,1%	2,9%	1,4%	10,8%	44,6%	100,0%
Total	439	205	174	96	100	383	531	1928
	22,8%	10,6%	9,0%	5,0%	5,2%	19,9%	27,5%	100,0%

Par rapport à 2006/07, la reprise des études a particulièrement augmenté parmi les jeunes de nationalité italienne ou française.

Jusqu'à présent nous nous sommes limités à analyser l'influence de variables socio-démographiques. Une autre catégorie de facteurs à considérer sont ceux liés au cursus scolaire des jeunes. Dans ce qui suit, l'analyse portera sur l'ordre d'enseignement et le niveau d'études, ainsi que sur l'échec scolaire en termes d'années de retard accumulées.

#### 4.4 Analyse par dernier ordre d'enseignement fréquenté

L'analyse des décrocheurs suivant l'ordre d'enseignement fréquenté a pour but de mettre en évidence les élèves qui sont les plus susceptibles de se retrouver en décrochage scolaire. D'un côté, elle permet de mieux comprendre les raisons qui peuvent entraîner un décrochage scolaire. D'un autre côté, cette analyse révèle combien d'élèves quittent l'école avec un niveau de formation même inférieur au premier cycle de l'enseignement secondaire.

Nous constatons en premier lieu que les élèves de l'enseignement secondaire (ES) sont nettement sous-représentés parmi les « early school leavers ». Ils représentent 33,1% de notre population de référence, mais seulement 10,2% des élèves réinscrits ou décrocheurs temporaires et 2,7% des décrocheurs permanents.

La situation se présente différemment à l'enseignement secondaire technique (EST). Au cycle inférieur de l'EST, ce sont les élèves de la classe de 9e pratique (9PR) qui encourent le plus grand risque de décrocher: ils représentent seulement 1,7% de la population totale des élèves, mais p.ex. 9,6% des décrocheurs permanents.

Pour les élèves des classes modulaires du régime préparatoire, la part dans la population de référence est de 5,5%, mais ils représentent 8,4% des décrocheurs temporaires et 5,8% des décrocheurs permanents.

Au niveau du cycle supérieur de l'EST, le régime professionnel « produit » le plus grand nombre de décrocheurs. Les élèves du CATP représentent 10,9% de la population de référence mais 28,2% du total des élèves quittant l'école et même 34,0% des décrocheurs permanents.

Au régime technique et au régime de technicien, les élèves constituent respectivement 13,3% et 9,0% de la population de référence et 10,2% respectivement 12,0% des élèves quittant l'école.

Un total de 603 jeunes, c'est-à-dire 31,3% des décrocheurs identifiés – réinscrits ou permanents - ont ainsi quitté l'école luxembourgeoise avant d'avoir atteint un niveau de formation correspondant au premier cycle de l'enseignement postprimaire. Cependant plus qu'un tiers de ceux-ci ont par la suite réintégré l'école, au Luxembourg ou à l'étranger.

Décrocheurs suivant l'ordre d'enseignement fréquenté				
	Total des élèves Rentrée 2007/2008	Total des élèves quittant l'école <sup>15</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
ES - division inférieure	6021 (16,3%)	41 (2,1%)	24 (3,7%)	2 (0,3%)
ES - division supérieure	6193 (16,8%)	86 (4,5%)	42 (6,5%)	18 (2,4%)
EST cycle inférieur	9320 (25,2%)	398 (20,6%)	155 (24,1%)	133 (17,7%)
sans 9e PR	8699 (23,6%)	223 (11,6%)	104 (16,1%)	61 (8,1%)
9e PR	621 (1,7%)	175 (9,1%)	51 (7,9%)	72 (9,6%)
EST régime préparatoire	2030 (5,5%)	134 (7,0%)	54 (8,4%)	44 (5,8%)
EST régime technique	4906 (13,3%)	197 (10,2%)	94 (14,6%)	58 (7,7%)
EST régime de technicien	3340 (9,0%)	232 (12,0%)	90 (14,0%)	70 (9,3%)
EST CATP	4007 (10,9%)	544 (28,2%)	135 (21,0%)	256 (34,0%)
EST CCM	305 (0,8%)	55 (2,9%)	11 (1,7%)	30 (4,0%)
EST CIP	283 (0,8%)	58 (3,0%)	9 (1,4%)	33 (4,4%)
Classe d'accueil/CLIPP	162 (0,4%)	30 (1,6%)	11 (1,7%)	1(0,1%)
COIP	348 (0,9%)	153 (7,9%)	19 (3,0%)	108 (14,3%)
<b>Total</b>	<b>36915 (100,0%)</b>	<b>1928 (100,0%)</b>	<b>644 (100,0%)</b>	<b>753 (100,0%)</b>

<sup>15</sup> Le total se compose des décrocheurs temporaires, des décrocheurs permanents, ainsi que des décrocheurs non joignables ou déménagés à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

En ce qui concerne les parcours des jeunes après le décrochage, on remarque également des disparités d'abord entre ES et EST, ensuite entre cycles inférieur et supérieur.

Le décrochage scolaire des élèves de l'ES, et particulièrement de ceux de la division inférieure, reste à nouveau souvent temporaire et est suivi d'un changement d'école ou de voie de formation. 58,5% des plus jeunes et 48,8% des plus âgés se réinscrivent dans une autre institution de formation, au Luxembourg ou à l'étranger.

A l'EST, au cycle inférieur, presque la moitié des jeunes en rupture scolaire reprennent leur scolarité. Ce n'est pas le cas pour les élèves de la 9e pratique où seulement 29,1% des élèves ayant quitté l'école reprennent des études. 9,1% de ces derniers intègrent la vie active, 7,4% fréquentent une mesure d'insertion professionnelle et 20,0% demeurent sans occupation.

Au régime préparatoire 40,3% des jeunes quittant l'école reprennent une formation, 3,7% travaillent et 7,5% fréquentent une mesure d'insertion professionnelle.

Au niveau du cycle supérieur de l'EST on constate de nettes différences entre les jeunes du régime technique d'une part, et les jeunes du régime de technicien et du régime professionnel d'autre part. Presque la moitié des jeunes quittant le régime technique reprennent leurs études, 14,2 s'orientent directement ou par le biais d'une mesure d'insertion vers la vie professionnelle et 10,2% ne choisissent aucune de ces possibilités et restent donc sans occupation spécifique. Dans le groupe des jeunes quittant l'école du régime du technicien et du régime professionnel, les jeunes qui reprennent une formation sont minoritaires : ils atteignent encore 38,8% au régime du technicien, mais seulement 24,9% à la formation des CATP, 20,0% au CCM et 15,5% au CIP. Même s'ils intègrent souvent le marché de l'emploi ou fréquentent une mesure d'insertion, on en retrouve encore davantage dans la catégorie des « sans occupation ».

Parcours après le décrochage suivant l'ordre d'enseignement								
	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Réinscription et re-décrochage	Sans occupation	Départ du pays/ introuvable	Total
ES - division inférieure	6	18			1	1	15	41
	14,6%	43,9%			2,4%	2,4%	36,6%	100,0%
ES - division supérieure	28	14	6		7	5	26	86
	32,6%	16,3%	7,0%		8,1%	5,8%	30,2%	100,0%
EST - cycle inférieur sans 9PR	48	56	10	7	8	36	58	223
	21,5%	25,1%	4,5%	3,1%	3,6%	16,1%	26,0%	100,0%
EST - 9PR	16	35	16	13	8	35	52	175
	9,1%	20,0%	9,1%	7,4%	4,6%	20,0%	29,7%	100,0%
EST - régime préparatoire	32	22	5	10	7	22	36	134
	23,9%	16,4%	3,7%	7,5%	5,2%	16,4%	26,9%	100,0%
EST - régime technique	80	14	22	6	10	20	45	197
	40,6%	7,1%	11,2%	3,0%	5,1%	10,2%	22,8%	100,0%
EST - régime du technicien	73	17	17	4	10	39	72	232
	31,5%	7,3%	7,3%	1,7%	4,3%	16,8%	31,0%	100,0%
EST CATP	120	15	74	27	33	122	153	544
	22,1%	2,8%	13,6%	5,0%	6,1%	22,4%	28,1%	100,0%

EST CCM	11		7	3	2	18	14	55
	20,0%		12,7%	5,5%	3,6%	32,7%	25,5%	100,0%
EST CITP	8	1	8	7	1	17	16	58
	13,8%	1,7%	13,8%	12,1%	1,7%	29,3%	27,6%	100,0%
Classe d'accueil/ CLIPP	9	2			1		18	30
	30,0%	6,7%			3,3%		60,0%	100,0%
COIP	8	11	9	19	12	68	26	153
	5,2%	7,2%	5,9%	12,4%	7,8%	44,4%	17,0%	100,0%
TOTAL	439	205	174	96	100	383	531	1928
	22,8%	10,6%	9,0%	5,0%	5,2%	19,9%	27,5%	100,0%

Notons encore que la part des jeunes en rupture scolaire pour lesquels nous n'avons aucune information reste très élevée parmi les décrocheurs en provenance des classes d'accueil qui regroupent les jeunes qui viennent d'arriver au pays.

Par rapport à 2006/07, on constate que ce sont surtout les élèves de l'ES, du régime préparatoire, du régime technique et du régime du technicien pour lesquels la part de ceux réintégrant l'école a augmenté.

#### 4.5 Analyse par dernier niveau d'études fréquenté

L'analyse précédente est complétée et confirmée par la prise en compte du dernier niveau d'études atteint par les décrocheurs.

En début de carrière scolaire, en classe de 7e/VIIe et de 8e/VIe, le risque de décrocher est le plus faible: ces élèves représentent ensemble environ 30% de la population de référence, mais seulement 6,3% des élèves quittant l'école.

Ce risque augmente considérablement en classe de 9e/Ve et de 10e/IVe: Ces élèves représentent 33,4% de la population de référence, mais près de 50% des élèves quittant l'école. À partir de la classe de 11e/IIIe, le phénomène du décrochage scolaire diminue avec le niveau des études entamées.

Décrocheurs suivant le niveau d'études				
	Total des élèves Rentrée 2007/2008	Total des élèves quittant l'école <sup>16</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
VIIe/7e	5454 (14,8%)	49 (2,5%)	31 (4,8%)	3 (0,4%)
VIe/8e	5684 (15,4%)	73 (3,8%)	39 (6,1%)	9 (1,2%)
Ve/9e	6233 (16,9%)	451 (23,3%)	163 (25,3%)	167 (22,2%)
IVe/10e	6078 (16,5%)	483 (25,1%)	165 (25,6%)	204 (27,1%)
IIIe/11e	4806 (13,0%)	271 (14,1%)	87 (13,5%)	114 (15,1%)
Ile/12e	4624 (12,5%)	306 (15,9%)	95 (14,8%)	110 (14,6%)
Ière/13e/14e/15e	3526 (9,5%)	112 (5,8%)	34 (5,3%)	37 (4,9%)
Classe d'accueil/ CLIPP	162 (0,4%)	30 (1,6%)	11 (1,7%)	1 (0,1%)
COIP	348 (0,9%)	153 (7,9%)	19 (2,9%)	108 (14,3%)
<b>Total</b>	<b>36915 (100,0%)</b>	<b>1928 (100,0%)</b>	<b>644 (100,0%)</b>	<b>753 (100,0%)</b>

<sup>16</sup> Le total se compose des décrocheurs temporaires, des décrocheurs permanents, ainsi que des décrocheurs non joignables ou déménagés à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

Le passage de la classe de 9e vers la classe de 10e représente non seulement une étape importante en ce qui concerne le risque de décrocher, mais a également une influence importante sur le parcours des jeunes après avoir quitté l'école.

Ainsi, les jeunes en rupture scolaire des deux premières années d'études du postprimaire, et donc probablement les décrocheurs les plus jeunes, vont plutôt réintégrer l'école, que ce soit au Luxembourg ou à l'étranger. Rares sont ceux qui choisissent de travailler ou de fréquenter une mesure d'insertion professionnelle ou qui se retrouvent sans occupation spécifique.

Cette situation change brusquement à partir de la classe de 9e/Ve: Les jeunes ont alors moins tendance à se réinscrire dans une autre école ou une autre formation. Ces jeunes choisissent plutôt d'intégrer le marché de l'emploi ou de rester sans occupation.

Parcours après le décrochage suivant le niveau d'études								
	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Réinscription et re-décrochage	Sans occupation	Départ du pays/introuvable	Total
VIIe/7e	19	12			2	1	15	49
	38,8%	24,5%			4,1%	2,0%	30,6%	100,0%
VIe/8e	15	24		2	2	5	25	73
	20,5%	32,9%		2,7%	2,7%	6,8%	34,2%	100,0%
Ve/9e	68	95	31	28	20	88	121	451
	15,1%	21,1%	6,9%	6,2%	4,4%	19,5%	26,8%	100,0%
IVe/10e	136	29	33	27	33	111	114	483
	28,2%	6,0%	6,8%	5,6%	6,8%	23,0%	23,6%	100,0%
IIIe/11e	76	11	40	9	10	55	70	271
	28,0%	4,1%	14,8%	3,3%	3,7%	20,3%	25,8%	100,0%
Ile/12e	83	12	44	10	13	43	101	306
	27,1%	3,9%	14,4%	3,3%	4,2%	14,1%	33,0%	100,0%
Ière/13e/14e/15e	25	9	17	1	7	12	41	112
	22,3%	8,0%	15,2%	0,9%	6,3%	10,7%	36,6%	100,0%
Classe d'accueil/CLIPP	9	2			1		18	30
	30,0%	6,7%			3,3%		60,0%	100,0%
COIP	8	11	9	19	12	68	26	153
	5,2%	7,2%	5,9%	12,4%	7,8%	44,4%	17,0%	100,0%
Total	439	205	174	96	100	383	531	1928
	22,8%	10,6%	9,0%	5,0%	5,2%	19,9%	27,5%	100,0%

Par rapport à l'étude précédente, on remarque que la réinscription dans une école devient plus fréquente parmi les jeunes quittant l'école à un niveau scolaire plus élevé. Ceci concerne principalement les jeunes se réinscrivant dans une école luxembourgeoise. A noter également le pourcentage élevé des jeunes quittant une classe "COIP" et indiquant être sans occupation spécifique.

#### 4.6 Analyse suivant le retard scolaire accumulé

Le retard scolaire accumulé au cours d'une carrière scolaire d'un élève est un indicateur du décrochage scolaire et du parcours qui suit le « drop-out ». On peut supposer que le redoublement accentue la perte de motivation et favorise ainsi le décrochage scolaire.

Pour déterminer le retard scolaire nous avons comparé le niveau d'études atteint par l'élève au moment du décrochage avec le niveau d'études qu'il aurait théoriquement pu avoir atteint en fonction de son âge. Le retard scolaire peut provenir d'une scolarisation tardive, d'une immigration à un âge plus avancé, d'une interruption temporaire des études<sup>17</sup>, mais surtout d'un ou de plusieurs redoublements que ce soit au niveau de l'enseignement primaire ou de l'enseignement postprimaire<sup>18</sup>.

Dans la population de référence il y a 50,8% d'élèves sans retard scolaire, mais il n'y en a que 18,2% parmi les élèves quittant l'école et se réinscrivant ultérieurement et seulement 3,9% parmi les décrocheurs permanents.

Le retard scolaire d'un an n'a guère d'influence sur le taux de décrochage. Mais il en est tout différent pour le retard scolaire d'au moins deux années ; ces élèves représentent 12,8% dans la population de référence, mais 23,9% des élèves quittant l'école.

Décrocheurs suivant le retard scolaire accumulé				
	Total des élèves Rentrée 2007/2008	Total des élèves quittant l'école <sup>19</sup>	Élèves réinscrits	Décrocheurs
Sans retard scolaire	18751 (50,8%)	204 (10,6%)	117 (18,2%)	29 (3,9%)
1 an	9960 (27,0%)	443 (23,0%)	213 (33,1%)	122 (16,2%)
2 ans	4723 (12,8%)	460 (23,9%)	158 (24,5%)	184 (24,4%)
3 ans	1772 (4,8%)	278 (14,4%)	71 (11,0%)	121 (16,1%)
4 ans	725 (2,0%)	175 (9,1%)	30 (4,7%)	92 (12,2%)
5 ans	280 (0,8%)	98 (5,1%)	15 (2,3%)	53 (7,0%)
6 ans	96 (0,3%)	48 (2,5%)	6 (0,9%)	29 (3,9%)
7 ans et plus	98 (0,3%)	39 (2,0%)	4 (0,6%)	14 (1,9%)
sans indication	510 (1,4%)	183 (9,5%)	30 (4,7%)	109 (14,5%)
<b>Total</b>	<b>36915 (100,0%)</b>	<b>1928 (100,0%)</b>	<b>644 (100,0%)</b>	<b>753 (100,0%)</b>

Le retard scolaire influence également la carrière après le "drop-out". En effet, plus que la moitié des élèves quittant leur école d'origine et n'ayant pas encore de retard scolaire sont des décrocheurs temporaires se réinscrivant à nouveau dans une école.

Avec un an de retard scolaire, beaucoup des jeunes en rupture scolaire ne quittent pas définitivement l'école, 48,1% se réinscrivent. Ils restent cependant plus souvent sans occupation spécifique ou introuvables que les jeunes sans retard scolaire.

<sup>17</sup> p.ex. pour les élèves fréquentant les cours du soir

<sup>18</sup> L'ampleur du redoublement au Luxembourg est décrite et analysée dans la publication "Analyse des Klassenwiederholens im primären und postprimären Bereich" du MENFP (2005)

<sup>19</sup> Le total se compose des décrocheurs temporaires, des décrocheurs permanents, ainsi que des décrocheurs non joignables ou déménagés à l'étranger ; ces derniers ne figurent pas séparément dans ce tableau.

Avec un retard scolaire de deux ans et plus, la décision de reprendre des études, soit dans une autre voie de formation, soit dans une autre école ou même un autre pays, devient de plus en plus rare. Les décrocheurs s'orientent alors vers le marché de l'emploi, fréquentent une mesure d'insertion ou restent sans occupation. Notons encore que la part des non-joignables s'accroît considérablement parmi les décrocheurs ayant un retard scolaire important.

Parcours après le décrochage suivant le retard scolaire accumulé								
	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Réinscription et re-décrochage	Sans occupation	Départ du pays/ introuvable	Total
Sans retard scolaire	68	49	1	4	9	15	58	204
	33,3%	24,0%	0,5%	2,0%	4,4%	7,4%	28,4%	100,0%
1 an	143	70	24	18	18	62	108	443
	32,3%	15,8%	5,4%	4,1%	4,1%	14,0%	24,4%	100,0%
2 ans	110	48	42	16	31	95	118	460
	23,9%	10,4%	9,1%	3,5%	6,7%	20,7%	25,7%	100,0%
3 ans	58	13	34	13	14	60	86	278
	20,9%	4,7%	12,2%	4,7%	5,0%	21,6%	30,9%	100,0%
4 ans	20	10	30	15	6	41	53	175
	11,4%	5,7%	17,1%	8,6%	3,4%	23,4%	30,3%	100,0%
5 ans	15		18	7	5	23	30	98
	15,3%		18,4%	7,1%	5,1%	23,5%	30,6%	100,0%
6 ans	4	2	12	3	2	12	13	48
	8,3%	4,2%	25,0%	6,3%	4,2%	25,0%	27,1%	100,0%
7 ans et plus	4		4	1	2	7	21	39
	10,3%		10,3%	2,6%	5,1%	17,9%	53,8%	100,0%
Sans indication	17	13	9	19	13	68	44	183
	9,3%	7,1%	4,9%	10,4%	7,1%	37,2%	24,0%	100,0%
Total	439	205	174	96	100	383	531	1928
	22,8%	10,6%	9,0%	5,0%	5,2%	19,9%	27,5%	100,0%

Par rapport à l'étude précédente, le constat que la part des élèves ayant quitté l'école, mais se réinscrivant par la suite augmente, même en ayant accumulé un certain retard scolaire, est confirmé.

## 5 Causes de l'arrêt des études

Ce chapitre porte sur les raisons individuelles qui ont poussé les jeunes à arrêter leurs études.

Afin de cerner cet aspect et de remédier en amont au problème du décrochage scolaire, les collaborateurs de l'ALJ ont interrogé les jeunes sur les raisons qui les ont poussés à quitter l'école. Les jeunes pouvaient indiquer plusieurs raisons. Les taux sont calculés par rapport aux 1241 décrocheurs avec lesquels un contact, direct ou par un proche, a pu être établi.

La première cause avancée par les décrocheurs interviewés est l'inadaptation de l'orientation scolaire: 10,3% indiquaient d'avoir plus, d'autres ou de meilleures possibilités en optant pour un nouveau chemin. A inclure dans ce groupe sont également les jeunes qui n'aimaient pas ou qui n'aimaient plus la voie de formation choisie, souvent à cause d'une mauvaise orientation (10,1%). S'ajoutent encore ici les 6,1% qui indiquaient qu'ils n'avaient pas d'accès à la voie de formation désirée et les 4,4% des jeunes ayant opté pour un nouveau chemin par intérêt pour une formation ou un métier.

L'échec ou l'anticipation d'un échec scolaire est une autre raison du décrochage fréquemment citée (18,5%). S'y ajoutent 8,5% des jeunes qui s'attendent à de meilleures chances de réussite dans une nouvelle formation ou école et les 2,9% des jeunes ayant invoqué des problèmes de langue.

11,8% des jeunes ayant quitté l'école indiquaient ne pas avoir trouvé de poste d'apprentissage, 5,1% voir leur patron résilier le contrat d'apprentissage, 2,0% avoir résilié eux-mêmes ce contrat.

Le manque de motivation de poursuivre une formation scolaire était cité par 13,5% des élèves, s'y ajoutent les 8,5% qui n'avaient plus envie de fréquenter leur ancienne école.

Pour 11,0% des jeunes des raisons personnelles, familiales ou financières étaient la cause de leur décrochage scolaire. S'y ajoutent 6,8% des décrocheurs ayant invoqué des raisons de santé.

A noter également les jeunes ayant indiqué comme cause de leur décrochage les problèmes qu'ils avaient avec leurs professeurs (3,7%), avec d'autres élèves (2,2%) ou la mauvaise ambiance dans leur ancienne école (1,5%).

Ainsi, outre des justifications que l'on peut qualifier de purement scolaires, interviennent également des raisons d'ordre plus général.

Aux principales causes citées s'ajoute un éventail d'autres raisons qui sont reprises dans le tableau ci-après. Elles ont été regroupées de façon thématique afin de faciliter leur interprétation.

Catégorie	Détail des raisons invoquées pour l'arrêt des études	Absolu	%*
"orientation"	Meilleures / plus de /autres possibilités	128	10,3%
	Mauvaise orientation, je n'aimais pas/plus la voie de formation choisie	125	10,1%
	Je n'avais pas d'accès à la voie de formation désirée (à cause de mes notes, de la langue, il n'y avait plus de place disponible, il n'y avait pas d'établissement scolaire qui me plaisait...)	76	6,1%
	Mon école d'origine n'offrait pas la formation désirée, par intérêt pour une formation/un métier ou des branches	55	4,4%
"échec"	Echec scolaire ou anticipation d'un échec scolaire (dans une ou plusieurs branches)	230	18,5%
	Meilleures chances de réussite dans la nouvelle école	106	8,5%
	Problèmes de langue (en français, en allemand...)	36	2,9%
"plus d'envie d'aller à l'école"	Je n'avais plus de motivation de poursuivre mes études, je n'avais plus envie d'aller à l'école (également fin de la scolarité obligatoire)	167	13,5%
	Je n'avais plus envie d'aller à mon ancienne école	105	8,5%
"sans contrat d'apprentissage"	Je n'ai pas trouvé de patron/poste d'apprentissage	147	11,8%
	Résiliation du contrat d'apprentissage par le patron/fin du contrat d'apprentissage/faillite de l'entreprise	63	5,1%
	J'ai résilié mon contrat d'apprentissage	25	2,0%
"raisons personnelles"	Raisons personnelles, familiales, financières (ég. grossesse, enfant)	137	11,0%
	Maladie, handicap, problème de santé, accident/allergie	84	6,8%
"ambiance à l'école"	J'avais des problèmes avec mes professeurs	46	3,7%
	J'avais des problèmes avec les autres élèves	27	2,2%
	Mauvaise ambiance dans mon ancienne école	18	1,5%
"autre"	Renvoi de mon ancienne école (pour problèmes disciplinaires, absences...)	55	4,4%
	Difficultés avec mon ancien patron/mon ancienne entreprise/mes collègues	38	3,1%
	Pas satisfait avec système scolaire luxembourgeois (horaire, durée, organisation, incompatibilité du travail et de l'école...)	35	2,8%
	Meilleur encadrement des élèves dans la nouvelle école	28	2,3%
	Je n'aimais pas certaines branches	11	0,9%
	Mes parents voulaient que je change d'école	10	0,8%
	J'ai échoué à l'examen d'admission (à la formation/à l'école désirée, au service de l'État/des communes, à l'armée/la police...)	10	0,8%
	Internat dans la nouvelle école	10	0,8%
	J'avais des problèmes de papiers/ retour temporaire (obligatoire) au pays d'origine	6	0,5%
	Dyslexie, dysorthographe, hyperactivité	4	0,3%
	Pour faire du sport de compétition	4	0,3%
	Problèmes de délinquance/ de drogue	2	0,2%
	Autre raison	32	2,6%
"sans indication"	Sans indication de raison	81	6,5%

\* calculé par rapport aux 1241 jeunes avec lesquels un contact a été établi.

Afin d'examiner s'il y a une corrélation entre les différentes causes du drop-out et les parcours ensuite suivis, le tableau suivant renseigne sur le lien entre le parcours et les causes.

A noter que ces chiffres se basent sur les décrocheurs avec lesquels un contact a pu être établi. Le tableau suivant reprend les catégories thématiques des causes invoquées ; les nombres de réponses peuvent donc différer par rapport au tableau précédent.

Parcours suivant les raisons invoquées							
	Scolarisé au Luxembourg	Scolarisé à l'étranger	Emploi	Mesure d'insertion prof.	Réinscription et re-décrochage	Sans occupation	Total
«échec»	76	96	63	201	9	75	340
	22,4%	28,2%	18,5%	59,1%	2,6%	22,1%	100,0%
"orientation"	108	98	31	16	8	72	333
	32,4%	29,4%	9,3%	4,8%	2,4%	21,6%	100,0%
"plus envie d'aller à l'école"	52	10	40	24	18	84	228
	22,8%	4,4%	17,5%	10,5%	7,9%	36,8%	100,0%
"sans contrat d'apprentissage"	25	5	33	34	9	115	221
	11,3%	2,3%	14,9%	15,4%	4,1%	52,0%	100,0%
"raisons personnelles"	38	20	30	17	11	87	203
	18,7%	9,9%	14,8%	8,4%	5,4%	42,9%	100,0%
"ambiance à l'école"	17	13	9	4	5	19	67
	25,4%	19,4%	13,4%	6,0%	7,5%	28,4%	100,0%
"autre"	39	52	26	15	17	66	215
	18,1%	24,2%	12,1%	7,0%	7,9%	30,7%	100,0%
"sans indication"	53	9	5		5	9	81
	65,4%	11,1%	6,2%	0,0%	6,2%	11,1%	100,0%
Total	325	205	174	95	59	383	1241
	26,2%	16,5%	14,0%	7,7%	4,8%	30,9%	100,0%

Si une orientation scolaire inadaptée ou l'échec scolaire sont cités, les jeunes se réinscrivent souvent dans une nouvelle école – au Luxembourg ou à l'étranger (61,8% et 50,6%).

Si le problème cité est le manque de motivation, les jeunes se réinscrivant par la suite sont plus rares (27,2%). La part de ceux s'orientant vers le marché de l'emploi ou fréquentant une mesure d'insertion professionnelle augmente cependant (28,0%).

Si le manque d'un poste d'apprentissage est en cause, la moitié des décrocheurs se retrouvent dans la situation « sans occupation ». Peu d'entre eux se réinscrivent à une formation, mais recherchent plutôt un emploi (14,9%) ou se trouvent dans une mesure d'insertion professionnelle (15,4%).

Les jeunes quittant l'école pour des raisons personnelles se réinscrivent dans une école à 28,6%, se dirigent vers un emploi à 14,8% ou fréquentent une mesure d'insertion professionnelle à 8,4%. La part de ceux sans occupation spécifique est également très élevé dans ce groupe (42,9%).

La mauvaise ambiance à l'école amène 44,8% des jeunes à changer d'école.

## 6 Résumé et conclusions

La présente analyse est la quatrième étude sur le décrochage scolaire au Grand-Duché de Luxembourg. La première portait sur les décrocheurs de 2003 et 2004, la deuxième sur ceux de 2005 et 2006, la troisième sur ceux de 2006 et 2007. L'étude actuelle est consacrée aux décrocheurs ayant quitté l'école luxembourgeoise pendant l'année scolaire 2007/2008. Sur cette période, il y a eu 1928 élèves des lycées qui ont quitté l'école sans diplôme final.

Le relevé nominatif des décrocheurs a été établi de mois en mois grâce au fichier-élèves du ministère et transmis aux centres régionaux de l'Action locale pour Jeunes (ALJ). Les jeunes ont été contactés individuellement par les collaborateurs de l'ALJ qui les ont questionnés et qui leur ont proposé le cas échéant leur soutien pour la recherche d'une formation ou d'une école.

Étude	Nombre d'élèves ayant quitté l'école	Durée période	Nombre moyen mensuel	Par rapport à la 1 <sup>e</sup> étude
1 (1.11.2003-31.10.2004)	1984	12 mois	165,3	-
2 (1.11.2004-30.4.2006)	2422	18 mois	134,6	- 18,6%
3 (1.5.2006-30.4.2007)	1320	12 mois	110,0	- 33,5%
4 année scolaire 2007/2008	1928	12 mois	160,7	-2,8 %

Parmi les élèves quittant l'école de 2007-2008, il y en a :

- 531 qui n'ont pas pu être joints malgré les efforts de l'ALJ ; la grande majorité de ces anciens élèves a très probablement quitté le pays.
- 644 décrocheurs temporaires qui se sont inscrits entre-temps à une autre école, au pays (439) ou à l'étranger (205), le plus souvent en Belgique ;
- 753 décrocheurs permanents qui ont définitivement quitté l'école:
  - 174 ont un emploi
  - 96 se retrouvent dans une mesure d'emploi
  - 100 s'étaient réinscrits dans une école et ont à nouveau décroché
  - 383 sont sans aucune occupation.

### Les décrocheurs permanents

Étude	Nombre de décrocheurs permanents	Durée période	Nombre moyen mensuel	Par rapport à la 1 <sup>e</sup> étude
1 (1.11.2003-31.10.2004)	927	12 mois	77,1	-
2 (1.11.2004-30.4.2006)	1099	18 mois	61,1	-20,8%
3 (1.5.2006-30.4.2007)	538	12 mois	44,8	-41,9%
4 2007/2008	753	12 mois	62,8	-18,5%

Le nombre moyen mensuel de décrocheurs permanents a fortement baissé, de 18,5% par rapport à 2003-2004.

Cette évolution n'a pas été la même pour les décrocheurs ayant un emploi, ceux dans une mesure d'insertion ou les décrocheurs sans aucune occupation.

Étude	Nombre de décrocheurs ayant un emploi	Durée période	Nombre moyen mensuel	Par rapport à la 1 <sup>e</sup> étude
1 (1.11.2003-31.10.2004)	352	12 mois	29,3	-
2 (1.11.2004-30.4.2006)	250	18 mois	13,9	-52,6%
3 (1.5.2006-30.4.2007)	104	12 mois	8,7	-70,3%
4 2007/2008	174	12 mois	14,5	-50,5%

Étude	Nombre de décrocheurs dans une mesure d'insertion	Durée période	Nombre moyen mensuel	Par rapport à la 1 <sup>e</sup> étude
1 (1.11.2003-31.10.2004)	253	12 mois	21,2	-
2 (1.11.2004-30.4.2006)	309	18 mois	17,2	-18,9%
3 (1.5.2006-30.4.2007)	138	12 mois	11,5	-45,8%
4 2007/2008	96	12 mois	8,0	-62,3%

Étude	Nombre de décrocheurs sans occupation	Durée période	Nombre moyen mensuel	Par rapport à la 1 <sup>e</sup> étude
1 (1.11.2003-31.10.2004)	322	12 mois	26,8	-
2 (1.11.2004-30.4.2006)	540	18 mois	30,0	+11,9%
3 (1.5.2006-30.4.2007)	296	12 mois	24,7	-7,8%
4 2007/2008	383	12 mois	31,9	+19,0%

Le taux des élèves quittant l'école pour un emploi et celui des décrocheurs insérés à une mesure d'emploi ont fortement diminué. Malheureusement, ce n'est pas le cas pour le taux des décrocheurs sans aucune occupation qui a augmenté.

### Calcul du taux de décrochage théorique

Cette approche se fonde sur une cohorte d'élèves entrant en classe de 7<sup>e</sup> et sur le nombre de décrocheurs jusqu'à la fin de leur scolarité théorique qui est extrapolé à partir des données par année d'études que fournit la présente analyse.

Étude	Année scolaire correspondante	Elèves entrant en 7 <sup>e</sup> ES et EST	Nb théorique de décrocheurs temporaires de cette cohorte jusqu'à la fin de leur scolarité	Taux de décrochage temporaire théorique	Nb théorique de décrocheurs permanents de cette cohorte jusqu'à la fin de leur scolarité	Taux de décrochage permanent théorique
1	2003/2004	5.128	508	9,9%	881	17,2%
2	2005/2006	5.161	477	9,2%	771	14,9%
3	2006/2007	5.455	351	6,4%	512	9,4%
4	2007/2008	5.454	582	10,7%	614	11,2%

Le taux de décrochage temporaire est élevé en 2007/2008.

Le taux de décrochage permanent (11,2%) est en légère augmentation par rapport à l'année précédente, mais reste toujours inférieur à celui des années scolaires antérieures à 2007/2008.

Les indicateurs et les causes du décrochage

L'enquête a également étayé le constat que certains groupes d'élèves courent un plus grand risque de décrocher :

- les garçons plus que les filles
- les élèves de nationalité étrangère plus que ceux de nationalité luxembourgeoise
- les élèves du cycle inférieur de l'EST, ainsi que ceux inscrits au régime professionnel
- les élèves avec un retard scolaire d'au moins deux années - c'est le facteur le plus important du décrochage.

Quant aux raisons invoquées par les décrocheurs, les plus citées ont été les suivantes :

- l'échec scolaire (27,4%).
- mauvais choix de formation ou mauvaise orientation (26,8%)
- manque de motivation de poursuivre une formation scolaire ou de fréquenter leur ancienne école (18,4%)
- ne pas avoir trouvé de poste d'apprentissage, cessation du contrat (17,8%)

6,5% des personnes interrogées ne donnent aucune raison.

## Conclusions

La diminution du décrochage scolaire à partir de l'année 2003 est certainement due aux mesures prises par le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, à savoir l'amélioration de l'orientation scolaire suite au règlement de promotion de 2005, le suivi systématique des décrocheurs par l'Action locale pour Jeunes (ALJ), la création de nouvelles offres scolaires pour des élèves en difficulté comme les classes relais pour des élèves au comportement difficile, les classes spécifiques pour redoublants ou les cours d'orientation et d'initiation professionnelles (COIP).

L'augmentation du décrochage en 2007-2008 est probablement due au fait que certaines mesures n'ont pas eu d'effet durable et n'ont fait que différer le décrochage de certains élèves. Le taux de décrochage permanent est à un niveau inquiétant et ne peut être endigué que par les mesures amenant l'école à répondre d'un façon efficace et persistante aux besoins des élèves dits « à risque ».

## 7 Références

- Commission Européenne, DG Education et Culture, (2007), Progress towards the Lisbon Objectives in Education and Training. Indicators and Benchmarks
- Commission Européenne, DG Education et Culture, (2006), Detailed Analysis of Progress. Towards the Lisbon Objectives in Education and Training. 2006 Report
- Commission Européenne, DG Education et Culture, (2005), Study on Access to Education and Training, Basic Skills and Early School Leavers. Lot 3: Early School Leavers. Final Report
- Commission Européenne, DG Education et Culture, (2005), Mise en œuvre du programme de travail « Education et Formation 2010 ». Rapport d'avancement 2005 : Luxembourg
- Direction générale de la recherche appliquée Canada, (2000), Le décrochage scolaire : définitions et coûts
- Glasman D., (2000), "Le décrochage scolaire: une question institutionnelle", Diversité Ville-Ecole-Intégration, n° 122
- MENFP, (2005), Analyse des "Klassenwiederholens" im primären und postprimären Bereich
- MENFP, (2007), Les Chiffres Clés de l'Education Nationale
- MENFP, (2005), Les Elèves quittant prématurément nos écoles
- MENFP, (2006), Le décrochage scolaire au Luxembourg: Parcours et caractéristiques des jeunes en rupture scolaire. Raisons entraînant l'arrêt des études
- MENFP, (2008), Le décrochage scolaire au Luxembourg: Parcours et caractéristiques des jeunes en rupture scolaire. Raisons entraînant l'arrêt des études
- MENFP, (2008), Rapport d'activité 2007
- OCDE, (2007), Regards sur l'Education : les indicateurs de l'OCDE

## **Impressum**

© Ministère de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle

année édition: 2009

ISBN: 978-2-87995-028-0

rédaction: Service des Statistiques et Analyses / Département ES-EST  
Manon Unsen, Marc Barthelemy  
tél.: 247 - 85186, e-mail: manon.unsen@men.lu

en collaboration avec: Service de la Formation professionnelle, Action locale pour Jeunes, Service Informatique

layout: Service de la Coordination générale



